

AMNESTY INTERNATIONAL
BULLETIN D'INFORMATIONS 96/98

LAOS

Des prisonniers d'opinion abandonnés à la mort

Index AI : ASA 26/08/98

Embargo : mercredi 27 mai 1998 à 00h01 T.U.

Amnesty International publie ce jour (mercredi 27 mai 1998) un document sur le Laos dans lequel elle décrit le sort réservé à deux prisonniers d'opinion qui ont désespérément besoin de soins médicaux. Un troisième prisonnier, Thongsouk Saysangkhi, est mort en février dans le camp pénitentiaire isolé où se trouvent toujours les deux autres prisonniers.

Depuis que ces hommes ont été incarcérés, en 1990, Amnesty International et plusieurs gouvernements étrangers ont demandé à maintes reprises aux autorités laotiennes d'améliorer les conditions de détention de ces prisonniers. Leurs appels n'ont pas été entendus et un des prisonniers est mort dans des conditions tragiques, loin de sa famille et en l'absence de tout soin médical.

En dépit de ces nombreux cris d'alarme, le gouvernement laotien n'a rien fait pour sauver Thongsouk Saysangkhi et laisse croupir les deux autres prisonniers dans des conditions extrêmement pénibles. Cette attitude témoigne non seulement de son indifférence à l'égard de ses prisonniers politiques mais aussi de son mépris à l'égard de l'opinion de la communauté internationale. Le nouveau rapport d'Amnesty International contient des lettres de prisonniers qui lancent des appels au secours désespérés.

Après la mort de Thongsouk Saysangkhi, Amnesty International demande à nouveau aux autorités laotiennes :

- ° de libérer immédiatement et sans condition Feng Sakchittapong et Latsami Khamphoui ;
- ° de leur permettre immédiatement de recevoir des soins médicaux ;
- ° de ne soumettre à aucune manœuvre de discrimination ou de harcèlement ces hommes et leur famille, ainsi que les proches de Thongsouk Saysangkhi I

Pour plus d'information, consultez le document d'Amnesty International intitulé Lao People's Democratic Republic: Prisoners of Conscience left to die [Laos : Des prisonniers d'opinion abandonnés à la mort ; ASA 26/07/98], ou appelez l'équipe des chercheurs à Londres (tél. : 44 171 413 5908) ou le service de presse (tél. : 44 171 413 5566)